

Journées d'Etude, 19, 20 et 21 novembre 2014

Faculté d'Ethnologie, Port-au-Prince, Haïti

Ethnologie haïtienne et ethnologie d'Haïti : histoire d'une discipline et perspectives comparatives (suite)

Les journées d'études sont associées au projet de recherche du laboratoire **L**Angues **D**iscours **R**éprésentations (**LADIREP**), intitulé *L'ethnologie en Haïti : Écrire l'histoire de la discipline pour accompagner son renouveau* (2012-2016) qui s'inscrit dans le programme des *JEHAI* de l'IRD et du *LMI-Méso*.

Ces journées d'étude poursuivent le travail engagé sur l'histoire de la discipline ethnologique en Haïti. Elles prolongent la réflexion entamée en 2012, à l'occasion du colloque international sur *L'ethnologie et la construction de la nation politique, du peuple, du citoyen en Haïti* (février 2012), et en 2013, au cours des premières Journées d'Etude (novembre 2013). L'idée centrale est de questionner l'élaboration du savoir ethnologique et ethnographique afin de mieux appréhender les modalités à partir desquelles la discipline est née, s'est développée, s'est institutionnalisée et pourra se renouveler.

Dans cette perspective, le choix est, cette année, de privilégier deux axes de recherche qui traitent du poids du politique sur le développement et l'institutionnalisation de la discipline et de la construction des objets de recherche. Les journées s'ouvrent également cette année, dans une perspective comparative, à d'autres ethnologies régionales, Cuba, entre autres.

Questionner la relation entre le champ politique et la discipline ethnologique

Les journées d'étude se tiendront à la veille de l'année 2015 qui marque le centenaire du débarquement des *Marines* américains en Haïti. Ce sera l'occasion de réfléchir sur l'Occupation américaine, moment grave de l'histoire du pays qui coïncide avec une période dite de « renaissance culturelle/intellectuelle ». En effet, l'essor des travaux d'anthropologie, d'ethnologie et d'ethnographie, aussi bien que la production littéraire, dans ce contexte particulier, sont remarquables. En ce sens, à partir des études de Nicholls (1975), on questionnera la coïncidence relevée entre le développement d'un certain « nationalisme culturel », l'ethnologie et l'Occupation.

Mais, par-delà le courant politique dominant durant cette période (1915-1934), nous nous préoccuperons de ce que les travaux d'ethnologie inspirent aux pratiques politiques, autrement dit, de la manière dont la discipline informe le discours politique ou social (et vice-versa).

Nous ne manquerons pas non plus de réfléchir sur le fait que cette discipline ait été prise dans le jeu de certains intérêts politiques et idéologiques au lieu de servir de point d'appui pour les questionner. Dans la perspective du renouveau de la discipline ethnologique, nous poserons les bases théoriques d'un nouvel investissement du champ politique et d'une nouvelle saisie de la société haïtienne par l'ethnologie.

Cette « renaissance intellectuelle » qu'Haïti a connue dans une conjoncture interne très particulière, au cours des années 1920, 1930 et 1940, est liée à un mouvement plus important qui a touché plusieurs pays du continent américain. Nous nous intéressons dans le cadre de ces JE à ce contexte plus global qui a vu naître, en même temps que celle d'Haïti, différentes écoles d'anthropologie ou d'ethnologie latino-américaines inscrites dans des contextes nationaux spécifiques (les cas de Cuba, du Guatemala et du Mexique feront l'objet d'une attention spéciale). La démarche comparative retenue permettra d'enclencher une réflexion sur les liens qui se sont tissés et les échanges intellectuels qui se sont développés entre différents pays de la région.

Questionner l'ethnologie à partir des études sur la migration et les faits religieux

Cet axe poursuivra la réflexion autour des objets de l'ethnologie haïtienne et de l'ethnologie d'Haïti. Nous envisagerons deux objets de recherche : la migration et les faits religieux. Nous chercherons à comprendre comment l'un, la migration, reste peu investi par la discipline et peu présent dans l'analyse de la configuration socioculturelle, tandis que l'autre, centré sur les cultes vodou, a été surinvesti. Dans la perspective comparative des journées de cette année, nous tenterons de comprendre la place accordée à certains objets de recherche dans les ethnologies régionales, particulièrement celle de Cuba où l'on retrouve également ce surinvestissement de la question religieuse.

Les possibilités d'émergence de ces questions comme objets de recherche seront notamment mises en lien avec des raisons épistémologiques (domination de certains courants de pensée) et des raisons idéologiques, engageant une certaine représentation de l'« identité nationale ». Dans le cas des études sur la migration, l'interrogation viendra éclairer une situation contemporaine contradictoire, marquée par un intérêt politique croissant pour la question et la faiblesse des investigations scientifiques. Parallèlement, l'intérêt pour le religieux sera l'occasion de s'interroger sur les mutations religieuses et la diversification du paysage socioreligieux (cultes réformés, catholicisme, islam) vers lesquels les études s'orientent pourtant peu.

Une journée de présentation de travaux d'étudiants clôturera les rencontres.

Cette année, la médaille Jean Price-Mars sera remise lors du cocktail d'ouverture des journées.

Une exposition sur l'œuvre d'Odette Mennesson Rigaud aura lieu à la Faculté et au Bureau d'Ethnologie dans le cadre des Journées (Rachel Beauvoir Dominique, commissaire), à partir du 14 novembre 2014.

ORGANISATION :

Ces journées d'étude colloque sont ouvertes aux doctorant-e-s, jeunes chercheur-e-s et chercheur-e-s confirmé-e-s.

Pour toute information, contactez :

maud.laethier@ird.fr & jhon_picard.byron@ueh.edu.ht

Calendrier

Réception des résumés : jusqu'à la fin du mois de septembre 2014

Réception des communications : mi-octobre 2014

Organisateurs : Laboratoire **L**Angues **D**iscours **R**EPrésentations (**LADIREP**) et le Département Anthropologie-Sociologie de la FE.

Co-organisateurs : l'Unité de Recherche Migrations et Société (URMIS) de l'IRD et le Laboratoire Mixte International Méso-Amérique (LMI Méso).

Invités spéciaux : Instituto Cubano de Investigacion Cultural « Juan Marinello » (ICIC) et l'Instituto Cubano de Antropologia (ICAN).

Partenaires : l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD); la Fondation Connaissance et Liberté (FOKAL); la Wallonie Bruxelles Internationale (WBI) et le Vice-Rectorat à la Recherche de l'UEH; l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF); Bureau National d'Ethnologie (BNE).

Comité scientifique : Jhon Picard Byron; Jean Casimir; Carlo Célius; Lewis Ampidu Clorméus; Edelyn Dorismond; Michel Hector; Deborah Jenson; Bogumil Jewsiewicki; Maud Laëthier; Kate Ramsey; Anselme Rémy.

Comité d'organisation : Jean-Léon Ambroise (FE-UEH); Rachel Beauvoir-Dominique (FE-UEH); Pierre Maxwell Bellefleur (FE-UEH); Jean-Yves Blot (FE-UEH); Jhon Picard Byron (FE-UEH); Lewis Ampidu Clorméus (FE-UEH); Hugues Foucault (FE-UEH); Maud Laëthier (IRD-URMIS/FE-UEH); Samuel Régulus (FE-UEH).

Coordonnateurs : Jhon Picard Byron (FE-UEH); Maud Laëthier (IRD-URMIS/FE-UEH).